

Le 17 mars 2015

Bureau de projet du Sommet économique régional  
Direction régionale du ministère des Affaires municipales  
et de l'Occupation du territoire  
227, rue Racine Est, bureau RC.03  
Chicoutimi (Québec) G7H 7B4

**Objet : Dépôt du mémoire *Pour la valorisation des établissements d'enseignement postsecondaire : des acteurs privilégiés du développement économique régional***

Madame,  
Monsieur,

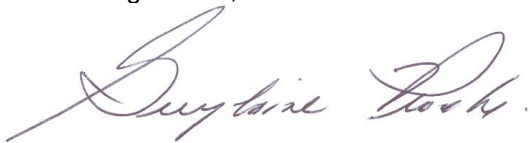
Le Cégep de Jonquière est un acteur important du développement économique pour la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Innovant sur plusieurs plans, l'établissement souhaite transmettre le mémoire en titre au bureau de projet du Sommet et désire assister à une séance de consultation dans la ville de Saguenay.

L'établissement propose plusieurs projets porteurs dont : la mise sur pied du Réseau des partenaires de la région éducative du Saguenay–Lac-Saint-Jean afin de reconnaître la région comme créneau d'excellence sur la persévérance scolaire; Soutenir le financement du Centre d'amélioration, de maintien et de promotion de la santé (CAMPS) du Cégep de Jonquière; Confirmer l'exclusivité du programme de formation technique d'Art et technologie des médias et la consolidation du statut de centre de recherche du CRDIC du Cégep de Jonquière. L'institution des solutions novatrices au renforcement de l'internationalisation de la formation en intégrant un programme « destination formation » pour favoriser l'attraction de nouvelles clientèles immigrantes dans notre région.

Aussi, le Cégep de Jonquière possède les compétences nécessaires à l'implantation d'un créneau d'excellence sur les énergies vertes et offre l'expertise des professeurs-chercheurs et les infrastructures de recherche des centres du collège aux profits des PME et des organisations de la région. Au final, le collège veut développer une culture de développement économique régionale en créant un pôle de différentes organisations (établissements d'enseignement, centres de recherche, MRC, municipalités) avec le mandat d'être facilitateur et soutenant pour les entrepreneurs de PME par la mise sur pied de comités regroupant des experts et des entrepreneurs pour développer des créneaux de niches et identifier des occasions d'affaires intéressantes.

Veillez agréer, Madame, Monsieur, mes salutations distinguées.

La directrice générale,



Guylaine Proulx

GP/jp



## **MÉMOIRE**

### **Pour la valorisation des établissements d'enseignement postsecondaire : des acteurs privilégiés du développement économique régional**

**Présenté par :**

**Guyline Proulx, directrice générale**

**20 mars 2015**

## Table des matières

|       |   |    |
|-------|---|----|
| 1.    | Présentation du Cégep de Jonquière .....                | 1  |
| 2.    | Résumé du mémoire .....                                 | 4  |
| 3.    | Éléments de réflexion .....                             | 5  |
| 3.1   | Renforcer les conditions de succès .....                | 5  |
| 3.1.1 | Nos atouts et leviers.....                              | 5  |
| 3.1.2 | Nos défis.....  | 10 |
| 3.2   | Consolider et accroître les secteurs structurants ..... | 12 |
| 3.2.1 | Forêt.....  | 12 |
| 3.2.2 | Aluminium.....  | 12 |
| 3.3   | Développer de nouveaux piliers.....                     | 13 |
| 3.3.1 | Nécessité de diversifier l'économie.....                | 13 |

## 1. Présentation du Cégep de Jonquière

Situé en plein cœur du Saguenay–Lac-Saint-Jean, le Cégep de Jonquière est l'établissement d'enseignement supérieur le plus fréquenté en dehors des grands centres urbains. Il compte 3 100 élèves et plus de 500 employés, dont 350 enseignants au secteur régulier. L'interaction que permet la proximité entre les membres du personnel du Cégep de Jonquière et les élèves assure à chacun une expérience unique et personnelle.

Avec ses 27 programmes de formation postsecondaire, dont 20 programmes techniques, 6 programmes de formation préuniversitaire et 1 programme d'intégration, le Cégep de Jonquière est un établissement d'enseignement qui se distingue à l'échelle provinciale. Ses programmes uniques en Art et technologie des médias (ATM) font la renommée du Cégep de Jonquière depuis près de 50 ans dans le domaine des communications et de la télévision. Jusqu'à maintenant, près de 7 000 professionnels de l'industrie des communications et de la télévision ont été formés à Jonquière.

En plus d'être réputé dans le monde des médias avec son programme en ATM, le Cégep de Jonquière est également reconnu comme un chef de file dans le secteur des sciences et des technologies avec ses neuf techniques physiques rassemblées dans un même pavillon. Orientés vers les technologies des énergies renouvelables et du rendement énergétique, ces programmes techniques permettent aux diplômés de développer des compétences dans un créneau en expansion au Québec. Par ailleurs, ce créneau d'excellence aura été rendu possible grâce au développement d'un programme unique d'attestation d'études collégiales en Technologies des énergies renouvelables et du rendement énergétique (TERRE).

Seul cégep du Saguenay–Lac-Saint-Jean à offrir les programmes des techniques humaines (Techniques d'éducation à l'enfance, Techniques d'éducation spécialisée et Techniques de travail social), il met également à la disposition des étudiants des équipements modernes afin de recréer la réalité du marché du travail.

Le Cégep de Jonquière est aussi le seul établissement collégial du Saguenay–Lac-Saint-Jean à offrir des cours crédités d'espagnol, première langue parlée à travers le monde, il organise aussi des stages à l'international, dont certains pour parfaire l'espagnol.

D'ailleurs, depuis 45 ans d'existence, le Centre linguistique du Cégep de Jonquière a accueilli plus de 35 000 étudiants en provenance de partout dans le monde, dont quelques célébrités comme Jack Layton, Ken Dryden, Preston Manning et Allan Rock.

Réputé à travers le Canada et même aux États-Unis pour son programme d'immersion française, le Centre linguistique offre aussi des cours de français correctif et des cours d'espagnol à la communauté locale. Il permet également aux organismes et aux entreprises de bénéficier de ses services de traduction et de révision linguistique.

Mastera – Formation continue du Cégep de Jonquière coordonne l'ensemble des activités liées à l'enseignement aux adultes. Dans le cadre de programmes d'études, Mastera offre des formations à temps plein ou à temps partiel qui sont reconnues par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de la Science. Son expertise pédagogique ne s'étend pas qu'aux entreprises du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Grâce à ses programmes spécialisés de grande qualité, ce service de formation continue permet aux individus et aux entreprises de partout dans le monde d'enrichir leurs connaissances afin de les mener vers la réussite.

Quel que soit le domaine d'expertise, Mastera offre des programmes de formation aux individus et aux entreprises pour faciliter leur adaptation à un monde en constante évolution. Un corps professoral qualifié se montre à l'écoute des besoins spécifiques de ses étudiants et favorise la créativité et l'innovation par le travail d'équipe.

Le Cégep de Jonquière contribue au développement régional de la région de Charlevoix grâce à son centre d'études collégiales (CECC). Celui-ci offre une formation préuniversitaire, technique et continue de grande qualité. Il cultive le goût d'apprendre et permet ainsi d'élargir la culture générale des étudiants. Il assure également des services à la collectivité.

Enfin, le Cégep de Jonquière se consacre également à la recherche et contribue à l'avancement des connaissances dans plusieurs domaines. Nombreux sont les chercheurs associés au Cégep de Jonquière qui ont reçu des prix et des distinctions, dont le prix du ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, la médaille de l'Assemblée nationale et le prix Gérald-Sigouin décerné par l'Association québécoise de pédagogie collégiale.

Les six centres de recherche sont liés aux programmes de formation qui font la spécificité du Cégep de Jonquière et qui le positionne comme un porteur de créneaux d'excellence au niveau régional et provincial. Ayant pour mandat de travailler avec les organisations locales, régionales et provinciales, ces centres développent des expertises de pointe qui reflètent la réalité des marchés de l'emploi et qui sont transférées dans la formation de la future main-d'œuvre pour soutenir la pédagogie des enseignants-chercheurs impliqués dans les projets de recherche.

Les centres de recherche du Cégep de Jonquière sont les suivants :

- CPA (Centre de production automatisée) – Centre collégial de transfert de technologie (CCTT)
- ÉCOBES-Recherche et transfert (Centre d'Étude des COnditions de vie et des BESoins de la population) – Centre collégial de transfert de technologie en pratiques sociales novatrices CCTT-PSN
- CRDIC (Centre de recherche, de développement et d'innovation en communication) – Centre de recherche institutionnel
- Chaire VISAJ, UQAC–Cégep de Jonquière sur les conditions de vie, la santé et les aspirations des jeunes – Chaire de recherche financée par des ententes spécifiques de partenaires
- Chaire TERRE (Technologies des énergies renouvelables et du rendement énergétique) – Chaire de recherche industrielle financée par le Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada CRSNG
- Consortium québécois de développement de pratiques psychomotrices – Organisme à but non lucratif dont les activités visent le développement et la promotion des pratiques psychomotrices utilisées comme mesures éducatives et préventives afin de soutenir le développement global des personnes.

## 2. Résumé du mémoire

Le Cégep de Jonquière est un acteur important du développement économique pour la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Innovant sur plusieurs plans, l'établissement souhaite proposer plusieurs projets porteurs dont :

- Confier le mandat au Cégep de Jonquière et à l'Université du Québec à Chicoutimi de mettre sur pied le Réseau des partenaires de la région éducative du Saguenay–Lac-Saint-Jean;
- Faire reconnaître la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean comme créneau d'excellence sur la persévérance scolaire;
- Soutenir le financement du Centre d'amélioration, de maintien et de promotion de la santé (CAMPS) du Cégep de Jonquière;
- Confirmer l'exclusivité du programme de formation technique d'Art et technologie des médias;
- Consolider le statut de centre de recherche du CRDIC du Cégep de Jonquière;
- Implanter un créneau d'excellence sur les énergies vertes et propres dont le Cégep de Jonquière serait porteur;
- Offrir l'expertise des professeurs-chercheurs et les infrastructures de recherche des centres du collège aux profits des PME et des organisations de la région;
- Renforcer l'internationalisation de la formation en intégrant un programme « destination formation » pour favoriser l'attraction de nouvelles clientèles immigrantes dans notre région;
- Développer une culture de développement économique régionale en créant un pôle de différentes organisations (établissements d'enseignement, centres de recherche, MRC, municipalités) avec le mandat d'être facilitateur et soutenant pour les entrepreneurs de PME;
- Mise sur pied de comités regroupant des experts et des entrepreneurs pour développer des créneaux de niches et identifier des occasions d'affaires intéressantes.

### 3. Éléments de réflexion

#### 3.1 Renforcer les conditions de succès

Pour maintenir et renforcer les conditions propices au développement économique, le Cégep de Jonquière se propose, en tant qu'établissement d'enseignement supérieur, d'identifier des voies qui lui sont propres et qui peuvent contribuer à soutenir les entreprises et les acteurs économiques dans la création de richesses pour notre région.

##### 3.1.1 Nos atouts et leviers

###### *La persévérance et la réussite scolaires*

Puisqu'un milieu de vie attrayant permet d'attirer et de retenir une main-d'œuvre de qualité, on constate parmi les atouts qui caractérisent le Saguenay-Lac-Saint-Jean que les efforts consentis par un ensemble d'acteurs socioéconomiques au niveau de la persévérance et de la réussite scolaires chez les jeunes de la région peuvent faire la différence. En effet, l'implication de nombreux partenaires provenant des milieux économiques, notamment auprès du CRÉPAS, a fait la démonstration d'un consensus unanime autour du principe que l'éducation est un levier incontournable du développement économique et social d'un milieu. La diplomation constitue la meilleure garantie qui soit vers une insertion réussie au marché du travail. D'ailleurs, depuis quelques années déjà, le Québec s'est doté d'une *Stratégie d'action visant la persévérance et la réussite scolaires* ayant comme objectif principal d'augmenter à 80 % le taux d'obtention du diplôme d'études secondaire au secteur jeunes et adultes.

Or, les déterminants qui soutiennent la réussite et la persévérance scolaires sont nombreux et interreliés. Ils se rapportent à l'école, la famille, la communauté et le milieu de l'emploi. Dans cette perspective, la Chaire de recherche VISAJ, ÉCOBES-Recherche et transfert et le CRÉPAS ont été des vecteurs importants pour soutenir de nombreuses initiatives par le biais d'études, de développement d'outils et de politiques publiques, de concertation et de sensibilisations des décideurs. Les taux de diplomation au secondaire et au collégial dans la région présentent un écart positif comparativement au réseau public québécois. Toutefois, un relâchement des efforts pourrait s'avérer nuisible, voire néfaste pour les générations à venir surtout dans un contexte d'économie du savoir. Il apparaît donc essentiel de poursuivre la mobilisation de la région autour de cette question cruciale pour notre développement économique et social dans une perspective à long terme.



*L'exclusivité des programmes d'Art et technologie des médias*

Art et technologie des médias, c'est près de 50 ans d'expertise et d'exclusivité. Chaque année, ce sont environ 600 élèves de partout au Québec qui viennent se former à Jonquière pour vivre trois ans d'études dans un milieu de vie dynamique et convivial.

Depuis sa fondation en 1967, le Cégep de Jonquière a formé près de 7 000 diplômés dans ses programmes en Art et technologie des médias. Ils sont aujourd'hui des acteurs majeurs de l'industrie des communications et des médias au Québec.

L'équipe d'enseignants rassemble plus de 50 professionnels du milieu. Plusieurs sont très actifs en dehors du cadre habituel de leur tâche d'enseignement et participent à diverses activités ayant un impact sur le milieu socioculturel du Saguenay–Lac-Saint-Jean. La grande expertise des enseignants, combinée aux équipements à la fine pointe de la technologie, a permis de former des diplômés hautement qualifiés et reconnus par l'industrie partout au Québec et l'élaboration d'un centre de recherche institutionnel en communication.

Toutefois, le contexte des dernières années remet régulièrement en question l'exclusivité détenue par le Cégep de Jonquière au profit des grands centres urbains. Il apparaît donc que le Saguenay-Lac-Saint-Jean doit se mobiliser auprès des instances décisionnelles pour protéger les acquis en matière de programmes de formation qui ont fait la renommée de ses établissements d'enseignement. Ce joyau qui rapporte tant en matière d'investissements qu'en matière d'expertises commande que les intérêts de la région protègent ce moteur de richesse.

*Des programmes de formation liés aux énergies vertes et propres*

Le Cégep de Jonquière compte l'un des plus grands pôles techniques au Québec avec ses neuf programmes de formation liés au génie. Alliée cette carte de programme à celle de la formation continue, il est possible d'avancer que les entreprises régionales peuvent accéder à une main-d'œuvre qualifiée et de choix. Que l'on parle de firmes de génie-conseil, d'équipementiers ou de fournisseurs spécialisés, tous sont des employeurs des étudiants formés par l'établissement jonquérois ce qui lui assure un avantage certain auprès des industriels.

Plus récemment, le Cégep de Jonquière a fait le choix institutionnel de développer un créneau de formation et de recherche sur les technologies des énergies renouvelables et du rendement énergétique. Cette orientation s'inscrit dans une vision d'avenir que plusieurs qualifient d'incontournable concernant les besoins futurs d'une main-d'œuvre qualifiée. Prenant le pas dans ce secteur, le cégep a investi plus de 4 millions ces cinq dernières années notamment par l'implantation de trois sites école-entreprises (laboratoires-terrain), 40 laboratoires de recherche, une vitrine technologique, une attestation d'études collégiales et une chaire de recherche.

Or, ce qui démarque l'orientation des technologies des énergies renouvelables prise par l'établissement est sans conteste l'implication de l'industrie, des entreprises privées, des organismes municipaux et paragonnementaux en plus d'une dizaine de professeurs-chercheurs qui travaillent conjointement à ces partenariats à haute valeur ajoutée. La concertation qui se dégage autour du sujet prouve la pertinence et la nécessité des travaux qui sont réalisés depuis cinq ans. L'implantation d'un créneau d'excellence sur les énergies vertes et propres pourrait donc devenir porteuse pour les prochaines années.

*Les centres d'expertises pour soutenir les entreprises et les organisations dans leur développement*

Les collèges du Québec se démarquent des autres établissements d'enseignement supérieur par la proximité qu'ils cultivent avec leurs milieux. À cet égard, les centres collégiaux de transfert de technologie qui se sont développés depuis le début des années 80 en portent toutes les caractéristiques et le Cégep de Jonquière ne fait pas exception à la règle.

Depuis 1984, le Centre de production automatisée (CPA) lié aux programmes des techniques physiques est dans la région un lieu où les entreprises peuvent s'appuyer sur une équipe de spécialistes, d'ingénieurs et de techniciens pour améliorer leur productivité. Ils travaillent conjointement dans des projets de recherche et développement, d'amélioration de technologies et de processus. Avec pour mission de soutenir les PME, la pertinence d'un tel centre en région, avec tous les avantages qu'il consent, permet aux organisations de demeurer concurrentielles et de se démarquer. Celui-ci saura être un allié pour les entreprises qui s'engageront dans le développement du Plan Nord, puisqu'il pourra soutenir celles-ci dans la résolution de problèmes auxquels elles feront face au plan technologique.

Plus récemment, l'octroi en 2012 de la chaire de recherche industrielle dans les collèges du CRSNG en technologie des énergies renouvelables et du rendement énergétique (TERRE) a permis de mettre en branle et réaliser des travaux de recherche sur le couplage multifilière sous des conditions nordiques, dans un contexte de production d'énergie verte et de gestion intelligentes des réseaux. Comptant plus d'une vingtaine d'entreprises partenaires, les expertises et les connaissances qui sont développées à la chaire TERRE permettent aux partenaires industriels de se démarquer comme des chefs de file dans leurs secteurs respectifs. L'émergence de ce créneau permet en effet à l'économie régionale de se bâtir un avantage concurrentiel par rapport aux autres régions en plus de former une main-d'œuvre recherchée notamment par le biais des techniques physiques. Le positionnement nordique qui nous caractérise permet de travailler à des problématiques particulières qui pourront ultérieurement être transférer dans le déploiement du Plan Nord. Cette opportunité de marché devrait être attentivement étudiée pour soutenir cette avance que le collège a mise de l'avant.

Le Centre de recherche, de développement et d'innovation en communication (CRDIC) est un centre de recherche institutionnel que le Cégep de Jonquière a mis sur pied en 2007. Constitué à même les budgets et les infrastructures du collège, le CRDIC se voulait un lieu pour soutenir les étudiants et les enseignants des programmes d'Art et technologie des médias dans des travaux de recherche et développement. Partenaire avec plusieurs entreprises de la région et de la province, le CRDIC a ainsi pu développer une expertise de pointe dans le secteur du numérique où plusieurs innovations ont vu le jour. Plusieurs des stagiaires et des employés ayant occupé un emploi au CRDIC ont d'ailleurs démarré, à titre d'entrepreneurs, leurs petites entreprises dans ce créneau. Cet avantage que représente le CRDIC en termes d'innovation demanderait toutefois d'être mieux soutenu au niveau du financement ainsi qu'au plan de la reconnaissance.

Le Centre d'Étude des COnditions de vie et des BESoins de la population (ÉCOBES-Recherche et transfert) est un organisme dédié à la recherche en sciences sociales appliquées rattaché au Cégep de Jonquière. Reconnu à titre de centre collégial de transfert de technologie dans le domaine des pratiques sociales novatrices (CCTT-PSN) depuis 2009, ÉCOBES-Recherche et transfert œuvre dans le domaine du développement socioorganisationnel en santé et en éducation. Depuis sa fondation en 1982, ÉCOBES s'affirme en tant que chef de file de la recherche en sciences sociales au sein du réseau collégial québécois. L'action d'ÉCOBES, dans les domaines étroitement liés que sont l'éducation et la santé, vise à répondre aux besoins des milieux de pratique et d'intervention à

l'aide de travaux rigoureux, réalisés selon une approche empirique. Implicitement lié au secteur des techniques humaines du Cégep de Jonquière, ÉCOBES offre tant aux étudiants qu'aux enseignants l'occasion de travailler à des projets auprès d'organisations qui ont souvent comme mission l'innovation et le développement social. Un avantage unique pour une région qui souhaite voir s'enrichir son économie et son tissu social.

Le Consortium québécois de développement de pratiques psychomotrices (CQDPP) est le résultat d'un travail de partenariat qui perdure depuis plus de 20 ans entre deux organisations, soit le Cégep de Jonquière et la Commission scolaire du Lac-Saint-Jean dont la mission consiste à développer et promouvoir l'intervention, la formation et la recherche centrées sur les pratiques psychomotrices en soutien au développement global de la personne. Ce partenariat s'est élaboré progressivement autour d'une pratique innovante pour les enfants, la pratique psychomotrice Aucouturier. Depuis les dernières années, cette pratique s'est implantée dans les centres de la petite enfance, les organismes communautaires et quelques municipalités de la région.

#### *Internationalisation de la formation*

Les centres de formation que sont Mastera – formation continue, le Centre linguistique et le Service de développement de coopération internationale (SDCI) offrent dans l'arrondissement de Jonquière une structure d'accueil auprès des nouveaux arrivants qui souhaitent venir étudier au Cégep de Jonquière. Cette clientèle, de plus en plus nombreuse, permet d'enrichir économiquement et culturellement le milieu.

La singularité qui caractérise l'enrichissement du créneau des technologies renouvelables et du rendement énergétique se mesure par l'augmentation des demandes de partenariats et de formation qui se manifestent sur la scène internationale. Déjà, le collège de Jonquière a accueilli à l'automne 2014 une cohorte d'une vingtaine de Mexicains pour son programme d'attestation d'études collégiales TERRE. Ceux-ci ont pu d'abord bénéficier d'une immersion de 4 semaines en français auprès du Centre linguistique avant de pouvoir s'exercer et approfondir leurs connaissances dans les secteurs éolien, solaire, hydrolien, hydroélectrique, bioénergie, bâtiment durable, stockage énergétique, approvisionnement durable, etc. D'autres partenariats sont à venir notamment avec d'autres universités techniques mexicaines, le Brésil et l'Europe.

D'autres programmes illustrent la préoccupation constante d'innovation pour répondre aux besoins de main-d'œuvre. Par le biais de Mastera, une attestation d'études collégiales démarre d'ailleurs ce printemps en Procédés de traitement de minerai. Unique au Québec, ce programme répond aux besoins régionaux et aux industries minières du Nord et d'autres pays pourraient manifester un intérêt particulier pour ce type de formation. Le secteur minier s'étendant particulièrement dans les pays en développement, il serait sans doute opportun d'ouvrir la formation à des populations et des employés de ces minières qui œuvrent à l'étranger.

Ainsi, la réalisation d'ententes de collaboration et de formation avec des institutions à l'étranger permet la venue de nouvelles personnes en sol saguenéen. Ce sont des occasions pour recruter une nouvelle main-d'œuvre et de favoriser leur implantation dans la région. En développant un programme favorisant l'immigration dans notre région, on pourrait voir le solde migratoire négatif s'inverser en offrant une destination de formation et d'intégration de choix pour ces nouveaux arrivants.

### 3.1.2 Nos défis

Dans une perspective à court terme, puisqu'une bonne part de l'activité économique régionale doit être générée par le dynamisme des petites et des moyennes entreprises, il importe que les structures et les organisations déjà en place puissent se mobiliser. À travers une stratégie destinée aux PME, il importera de stimuler et de faciliter l'accès aux services d'une main-d'œuvre de qualité d'une part, – en soutenant les programmes de formation exclusifs dans les cégeps, – mais aussi de faire bénéficier les entrepreneurs des infrastructures et des équipements spécialisés qui se trouvent dans nos établissements d'enseignement. Ceux-ci pourraient être accompagnés par des professeurs-chercheurs collégiaux ou universitaires selon les types d'expertises requises. Par cette approche, il sera facilitant pour les entrepreneurs ayant des ressources modestes de tout de même garder un avantage concurrentiel en répondant à des problématiques par des innovations de choix. Ainsi en répertoriant les centres d'expertises et de formation de pointe, en faisant la promotion du soutien dont les entrepreneurs peuvent bénéficier en matière de RD, il sera possible de répondre rapidement aux besoins du marché.

L'internationalisation de la formation fait également partie des défis à court terme qu'il faudrait soutenir. Sans investir des sommes très importantes, cette clientèle permet un retour sur investissement rapide puisque les immeubles locatifs et les commerces environnants sont les premiers à pouvoir en bénéficier. Par la suite, des stratégies d'inclusions à la société saguenéenne et jeannoise devront se déployer pour intégrer ses arrivants et faciliter leur inclusion sur le marché du travail notamment.

À moyen terme, il incombera à un leader régional de créer une adhésion auprès de partenaires privés, publics, parapublics et tous les paliers décisionnels gouvernementaux pour voir naître une culture de développement économique régionale. La concentration de toutes les forces vives doit permettre de voir s'implanter le démarrage, la croissance et le maintien d'entreprises. Cette culture à naître deviendra à moyen et long terme une stratégie qui permettra de créer un pôle de PME créatrice de richesses soutenues par les différentes organisations (établissements d'enseignement, centres de recherche, MRC, municipalités) dont l'un de leurs mandats serait d'être facilitateur auprès des entrepreneurs.

À plus long terme, il va s'en dire que la formation postsecondaire est à privilégier dans un contexte où les compétences de la main-d'œuvre se doivent d'être de plus en plus pointues. Or, puisque la formation passe par la persévérance et la réussite scolaires, le Cégep de Jonquière et l'Université du Québec à Chicoutimi souhaitent voir s'implanter le concept innovant qu'est celui de la « région éducative ». Ce réseau de partenariat en persévérance scolaire inclura ÉCOBES, le CRÉPAS, VISAJ, le Consortium régional de recherche en éducation (CRRE), les quatre commissions scolaires de la région, les quatre cégeps du SLSJ, l'université régionale, les centres jeunesse, l'Agence de santé et des services sociaux, la communauté autochtone de Mashteuiatsh et d'autres partenaires régionaux. Par ce projet de région éducative, le Saguenay-Lac-Saint-Jean deviendrait la première région en Amérique du Nord à mobiliser des partenaires d'un territoire donné pour aller plus loin en matière de persévérance scolaire, notamment au niveau des stratégies d'interventions et du soutien des établissements d'enseignement à l'égard des jeunes et de leurs parcours scolaires.

Dans cette perspective de mobilisation de partenaires autour de la persévérance scolaire pour les générations futures, il en va de même pour le Centre d'amélioration, de maintien et de promotion de la santé (CAMPS). Ce centre visera en effet à promouvoir l'acquisition de saines habitudes de vie et la prise en charge de la santé des individus par le biais de la pratique régulière d'activités physiques. Les familles à faible revenu et les personnes souffrant de maladies chroniques et de déficience seraient principalement ciblées afin qu'ils accèdent à des activités de mieux-être. Ce lieu offrirait une occasion pour sensibiliser ces populations à l'amélioration de leur qualité de vie, à promouvoir des activités ayant des effets préventifs sur la santé et d'offrir des cliniques de dépistage et de prévention. Il serait donc impératif que ce projet puisse voir le jour, car les visées complémenteraient le concept de région éducative que le collègue souhaite voir se développer.

## 3.2 Consolider et accroître les secteurs structurants

### 3.2.1 Forêt

Dans le contexte où la filière forestière souhaite ouvrir à de nouvelles possibilités et de nouveaux marchés, l'utilisation de la biomasse pour produire de l'énergie s'inscrit dans les visées et la programmation de recherche de la chaire TERRE du Cégep de Jonquière. D'ailleurs certains partenaires privés ont approché l'équipe de chercheurs afin de développer des solutions potentiels à certaines problématiques reliées à la biomasse.

À cet effet, d'autres partenaires isolés du réseau hydroélectrique avec qui la chaire TERRE travaille sur des projets en développement durable pourraient voir des opportunités à l'utilisation de la biomasse. Plusieurs alternatives sont actuellement à l'étude en ce qui concerne la production d'énergie. Il serait par conséquent intéressant d'ajouter d'autres options à l'outil d'analyse hybride quant à l'approvisionnement durable des sites isolés. Un consortium de recherche et d'innovation pourrait se constituer avec des entreprises privées qui souhaitent travailler sur ces marchés.

Par ailleurs, le Centre de production automatisée (CPA) qui se concentre sur les procédés de production et de productivité pourrait certainement soutenir les entrepreneurs qui travaillent au développement de nouveaux produits ou de mettre sur pied des lignes de montage pour ces produits.

Enfin, les étudiants qui sont actuellement en formation auraient tout avantage à travailler sur des projets de recherche et d'innovation avec les centres d'expertises du collège. Ceux-ci pourraient s'initier à la réalité des PME et des organisations et du même souffle parfaire leur formation dans un contexte authentique de travail. À ce jour, plusieurs des étudiants ayant travaillé avec les équipes de chercheurs se sont retrouvés à l'emploi des entreprises avec qui ils ont travaillé à leurs problématiques. Certaines bourses permettent actuellement de soutenir le travail de recherche d'étudiants. Toutefois, s'il existait un programme qui favorisait davantage l'implication des étudiants dans les projets d'innovation des PME, toutes les parties s'en verraient bonifier.

### 3.2.2 Aluminium

Actuellement, les acteurs intéressés par la transformation de l'aluminium s'intéresse de près aux avancées dans le secteur des technologies des énergies renouvelables et du rendement énergétique. La chaire TERRE du collège fait partie d'un comité impliquant le bureau de développement de RTA, la Société

de la vallée de l'aluminium, le Centre québécois de recherche et développement de l'aluminium, le réseau Trans-Al ainsi que des directeurs d'usines de RTA. Ce comité a pour but d'identifier des composantes dans les produits qui sont développés dans les énergies propres où l'utilisation de l'aluminium représenterait un avantage compétitif, comme par exemple dans les éoliennes, les hydroliennes, les capteurs solaires, etc.

Une délégation comprenant des membres du comité et des entrepreneurs s'est rendue au Technocentre éolien en Gaspésie en 2014 afin de visiter les installations d'éoliennes et mieux comprendre les besoins de cette industrie. D'autres membres siègent à un groupe de travail qui étudie les possibilités à l'égard de composantes en aluminium pour les technologies des hydroliennes.

Dans cette perspective, il serait opportun que d'autres comités voient le jour afin de travailler auprès de différentes niches pour identifier des occasions d'affaires intéressantes tout en ayant une équipe d'expert qui permettrait de valider la faisabilité des projets.

### **3.3 Développer de nouveaux piliers**

#### **3.3.1 Nécessité de diversifier l'économie**

À mi-chemin entre la région industrielle et la région-ressource, le Saguenay-Lac-Saint-Jean se doit de diversifier son économie. Les établissements d'enseignement offrent de plus en plus de formations de pointe qu'il est impératif de rendre tangible en matière d'emplois locaux. En effet, des stratégies doivent être mises de l'avant pour faciliter l'implantation d'entreprises qui souhaitent se démarquer dans des secteurs en émergence.

Bien que les nouvelles technologies et le numérique soient des voies à explorer, il importe néanmoins qu'elles le soient sur plusieurs fronts. Le Centre de recherche, de développement et d'innovation en communication (CRDIC) affilié aux programmes d'Art et technologies des médias travaille plus particulièrement avec les entreprises pour développer des plateformes, des outils et des messages adaptatifs pour rejoindre des clientèles présentant des difficultés de compréhension des messages d'intérêt publique, techniques, reliés à la santé et aux services sociaux, pour une participation citoyenne, etc. À mi-chemin entre l'innovation sociale et l'innovation technologique, le CRDIC offre une expertise originale qui ne connaît pas d'organisme comparable au Québec.



Depuis peu, un nouveau phénomène lié à la littératie numérique voit le jour au plan social. On constate que le numérique qui tend à se démocratiser tant par son accès que pour son utilisation laisse pourtant des franges de la population exclue de la vie citoyenne. Plusieurs études tendent à démontrer que le niveau de littératie des populations âgées entre 45 ans et 65 ans n'ont tout simplement pas le niveau de littératie numérique suffisant, c'est-à-dire l'aptitude à trouver, comprendre et à utiliser l'information écrite, pour accéder et utiliser efficacement les TIC. Conséquemment, plus le niveau de scolarité est bas et plus ces personnes sont démunies. Or, de faibles compétences en littératie numérique constituent un obstacle majeur à l'accès aux services gouvernementaux et à d'autres services administratifs (services bancaires, recherche de renseignements sur des produits et services, suivi scolaire des enfants, etc.) qui migrent progressivement vers Internet. La jonction des expertises du CRDIC permet sans contredit d'offrir aux entreprises des solutions uniques à leur problématique.

Par ailleurs, au niveau industriel on voit apparaître un concept d'usine 4.0. Ce concept correspond à une nouvelle façon d'organiser les moyens de production : l'objectif est la mise en place d'usines dites intelligentes capables d'une plus grande adaptabilité dans la production et d'une allocation plus efficace des ressources, ouvrant ainsi la voie à une nouvelle révolution industrielle. Pour y contribuer, le Cégep de Jonquière compte neuf programmes de formation liés au génie, une chaire de recherche sur les énergies renouvelables (TERRE) et un CCTT en production automatisée (CPA) au service du développement industriel.

Ainsi, à la question « comment stimuler la création de nouveaux piliers économiques en région? », les centres de recherche collégiaux et universitaires, la formation, l'ouverture sur l'international développeront les connaissances, les expertises et les conditions nécessaires pour que des nouvelles entreprises voient le jour. L'implication des étudiants dans les projets d'innovations permettra assurément de voir émerger de futurs entrepreneurs. Il faut toutefois leur offrir des conditions aidantes et pour ce faire, les établissements d'enseignement supérieur doivent s'ouvrir davantage notamment en rendant accessible leurs installations et leurs laboratoires. La culture entrepreneuriale se construira auprès de ces étudiants de collèges et d'université qui à l'image des professeurs-chercheurs voudront se dépasser et participer au développement de la richesse collective de la région.